

Au Château Bélingard, vue superbe sur la terrasse.

Écrit par César Compadre le 5 août. 2016

SUD OUEST Vendredi 5 août 2016

7

Un été Sud-Ouest À chaque jour, sa série

Tout au long de l'été, « Sud Ouest » vous offre un moment de détente. **LUNDI** : Sagas familiales. **MARDI** : Maisons d'ici. **MERCREDI** : En dehors des foules. **JEUDI** : Préparez vos moucharbs ! **VENDREDI** : Balade œnologique. **SAMEDI** : Interdit au public. Passez un bel été « Sud Ouest » !



Laurent de Bosredon (au centre) présente ses vins aux visiteurs devant le château Bélingard, où la vue porte jusqu'à 50 km sur la vallée de la Dordogne. PH. LUC MAGALY

Au château Bélingard, vue superbe sur la terrasse

La famille Bosredon sait raconter l'histoire de sa propriété bergeracoise à l'emplacement exceptionnel. Un must dans ce coin très couru

BALADE DANS LES VIGNES (3/6) : Les propriétés sont ouvertes. L'occasion de comprendre la vigne et le vin auprès des vigneron. **DEMAIN** : Dans la série « Interdit au public » : sur le zodiac des gendarmes de la mer.



CÉSAR COMPADRE
c.compadre@sudouest.fr

Réservé une maison de vacances avec vue dégagée sur la mer et s'apercevoir, une fois sur place, qu'une voie rapide serpente entre les deux donne rarement le sourire. Au Château Bélingard, à Pomport, à 10 kilomètres au sud de Bergerac, cette mésaventure n'arrivera pas aux amateurs de vin.

La vue impressionnante depuis la terrasse de la propriété est l'incontestable point fort du lieu, et rien ne vient en perturber la magie. De là, Laurent de Bosredon, le propriétaire, est intarissable. D'autant qu'il habite sur place depuis trente-cinq ans. « De cette terrasse, à 200 mètres d'altitude, on peut contempler en contrebas 50 hectares de nos vignes. La vue

porte jusqu'à Saint-Émilion (Gironde), distant de 50 kilomètres, le long de la vallée de la Dordogne », détaille ce professionnel aguerri.

Les ceps sont là, accrochés aux vallons. Grâce au soleil, la végétation pousse à grands pas. À 360 degrés, les forêts aidant, c'est le grand bol de chlorophylle, celui qui ferait presque craindre le retour en ville. Guerre de Cent Ans, essor du protestantisme ou constitution de la Guyenne, l'homme fait partager l'histoire du lieu aux visiteurs.

Le relais des chambres d'hôtes
Avec 4 000 visites en 2015, Bélingard est un must de l'œnotourisme en Périgord (1), région bien fréquentée pour ses nombreux attraits (grottes,

gastronomie, jeux d'eau). Le château a même récemment recruté Anaïs Estansan pour s'en occuper à l'année, initiative rare dans ce vignoble de 12 000 hectares (un dixième de la surface du voisin bordelais). La propriété compte 78 hectares de vignes (60 % en blanc, 40 % en rouge), emploie dix salariés et propose dix vins (de 6 à 25 €), régulièrement primés dans les concours. La vue est belle et les bouteilles le sont aussi. Près de 350 000 d'entre elles sortent des chais chaque année, exportées pour 60 %.

« Pour faire venir du monde, chambres d'hôtes et gîtes, nombreux dans la région, sont le premier relais », explique la jeune femme, qui a travaillé à l'office de tourisme de Bergerac (2). Quelque 70 adresses, dans un rayon de 30 kilomètres, sont régulièrement sollicitées via des mails. Pour les initier aux charmes de Bélingard, une « journée partenaire » leur est consacrée. « Les touristes venant une semaine intègrent souvent une « journée vignoble » à leur programme (3). »

Visite libre avec des tablettes
« Si Bergerac est un lieu de passage entre Saint-Émilion et Sarlat, on ne vient pas dans notre exploitation par hasard. Il faut proposer une offre professionnalisée et variée », souligne Laurent de Bosredon, dont l'épouse, Sylvie, propose aussi des visites. Le couple a trois enfants.

Première prestation : la visite libre, à l'aide d'une quinzaine de panneaux serpentant dans la propriété. Grâce à une tablette remise au départ, le visiteur complète sa décou-

verte des lieux en visionnant de petits films sur les travaux saisonniers. Car comment saisir la taille, la plantation de nouvelles vignes ou l'effeuillage d'été sans images ? Un plus que Bélingard propose aussi sur son site (4) et que trop de propriétés négligent. « On ne tient pas le client par la main, mais par l'œil et l'oreille. »

« Identifié par les gîtes et les chambres d'hôtes du Périgord, Bélingard est une référence »

Pour titiller les imaginaires, et comme souvent dans les châteaux viticoles les plus visités, l'art occupe à Bélingard une place de choix. Cette année, place aux œuvres de Henk Schoen, artiste hollandais installé depuis vingt ans à Montcaret (24). Elles représentent des oiseaux majestueux en métal.

Bu au restaurant

Durant la saison touristique, de mai à octobre, le château propose les mardis et vendredis (10 h 30 en français, 15 heures en anglais) des visites de groupe (3 €). « Elles drainent en particulier ceux qui ont aimé nos vins sur les tables de la région », remarque le propriétaire, qui a confié la direction générale de son domaine au jeune Bordelais Vianney de Tastes, dont le père est également propriétaire d'un château en Gironde.

Pour franchir le portail à Bélingard, ce n'est pas « vu à la télé » mais « bu au restaurant ».

Dernière offre de cette maison qui a toujours été ouverte aux visites : le rendez-vous personnalisé, intimiste (5 €). Après un passage par les installations techniques (cuvier, chai), place à la dégustation, assis autour d'une table, comme les professionnels. « Un des enjeux ? Apprendre à cracher, à goûter sans se saouler. Le plaisir sans les méfaits de l'alcool », avance-t-on.

Pour décortiquer les subtilités de l'AOC Monbazillac, ce liquoreux qui est une véritable fierté locale, des affiches bien illustrées en disent plus sur le Botrytis cinerea (pourriture noble) que bien des discours. Les Bosredon, à force de courir les salons dans l'Hexagone (Bélingard est membre des Vignerons indépendants de France) et à l'étranger, sont devenus de fins pédagogues. Un atout maître.

« Dans neuf cas sur dix, le visiteur repart avec des bouteilles. » Comme autant de souvenirs d'un lieu qui assurément aura senti les vacances, même à 170 kilomètres de la mer.

(1) Le château de Monbazillac, Monument historique appartenant à la cave coopérative locale, reçoit 45 000 visiteurs par an. À signaler, près de là, la Maison Van, bar à vin et restaurant qui marche bien

(2) www.bergerac-tourisme.com
(3) A Monestier, commune proche, le golf du Château des Vigiers draine également de la clientèle.
(4) www.belingard.com